

Le Télégramme

Samedi 15 novembre 2025 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Football

Coupe de France :
un week-end fort
en émotion
à Locminé et Pontivy

Page 5
du cahier des sports



À Cléguérec, les enfants déjeunent avec leurs aînés à la cantine

Au menu du restaurant scolaire de Cléguérec, mercredi, petits pois et compote, mais surtout papote entre enfants et anciens. C'était la troisième session de la cantine intergénérationnelle, devenue essentielle.

Marie Jicquello

● « Pour moi, c'est le futur parce que dans le futur, je serai vieux ». Ce mercredi 12 novembre, Thibault, 8 ans, ne mâche pas ses mots. Pas plus que les petits pois qu'il gobe à grands coups de fourchette, attablé au restaurant scolaire de Cléguérec. « Imagine quand on sera grand, on n'aura plus de dents », lance-t-il à ses copains, on ne peut plus sérieux. Avant de s'attarder sur le visage de celle qui déjeune à côté de son camarade Ayden, 8 ans aussi. « Elle a les yeux bleus comme toi », lui fait-il remarquer, entre deux bouchées de nuggets.

Le petit blond aux yeux clairs est assis à côté d'Odile, 88 ans, le sourire aussi pétillant que son pull rose bonbon et son regard azur. La retraitée était invitée par le CCAS (centre communal d'action sociale) de la commune, pour la troisième session de la cantine intergénérationnelle. Un dispositif testé en juin qui a tout de suite été adopté. « Les personnes âgées ont répondu présent et étaient motivées pour continuer », se souvient Audrey Goel, assistante socio-éducative du CCAS.

« Ils nous acceptent les enfants, c'est très bien »

12 h 15 à la table de Thibault et Ayden. Les petits, comme les grands, viennent de s'installer, un plateau-repas chacun. « Ça descend ? C'est bon ? », amorce Jeannine, « habituée aux enfants parce que j'en



« Au lieu de manger toute seule à la maison... » : Marie-Annick, 71 ans, retraitée cléguérecoise, loue ces repas partagés avec les enfants de la commune, un mercredi par mois. Le Télégramme/Marie Jicquello

ai plein, six enfants, quatorze petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants », liste l'ancienne agricultrice. « Ce sont eux qui nous posent des questions et nous, on répond », précise Ayden.

Quoiqu'avec Thibault, une seule suffit. Le gamin s'adresse d'ailleurs à Odile. Sa famille va bientôt déménager, à son grand regret. « Tu vas quitter Cléguérec alors ? », embra-

ye l'octogénaire, intéressée. La conversation est lancée. « Ils nous acceptent les enfants, c'est très bien », se réjouit Odile.

De l'autre côté de la pièce, en bout de table, Marie-Annick ne perd pas une miette du dialogue établi entre les petits. Et veille au grain. « On ne joue pas avec la nourriture !, rappelle-t-elle. Tu vas en mettre sur ton vêtement ».

« On n'a plus le temps de venir chez toi mamie »

Il faut dire que la grand-mère, arrivée à Cléguérec lorsqu'elle avait 4 ans, sait y faire. « J'ai deux petites filles, de 15 et 20 ans, mais elles me disent : "On n'a plus le temps de venir chez toi mamie". Mais je comprends, il faut les laisser vivre ». Alors, ce rendez-vous mensuel à la cantine (hors vacances scolaires), Marie-Annick l'apprécie.

« Au lieu de manger toute seule à la maison, ça fait du bien, ça nous coupe la semaine, on rencontre les enfants et puis, à la longue, ils nous connaissent ».

Au cœur des préoccupations des bambins qui l'entourent ce midi, les fêtes de fin d'année. « Je peux vous dire que la liste au Père Noël est longue », s'amuse celle qui savoure aussi les activités proposées par le CCAS, les autres jours de la semaine. « Demain, j'irai jouer aux boules. Dimanche, on ira au cinéma. Souvent, le dimanche on ne parle à personne, dès fois, on n'a même pas un coup de téléphone », lâche-t-elle. Une forme d'isolement que le CCAS souhaite prévenir. Notamment grâce à cette cantine. Toujours suivie d'un « temps de jeu qui leur plaît à tous. Les enfants vont chercher les personnes âgées qui sont aussi en attente de ces moments-là », constate Audrey Goel.

À dans un mois... maximum !

13 h 15. Les assiettes vides et les plateaux rangés, l'heure est aux Mille bornes, Triominos et autres sept familles. La marmaille piaille. Les anciens se régalaient. « Je m'inscris automatiquement pour la prochaine fois », assure Marie-Annick. Rendez-vous dans un mois, pour une assiette de petits pois et des moments de choix.

sur letelegramme.fr

Ce moment de partage en vidéo